

Histoire du Festival

Des origines lointaines

Dans les années 1920, éclosent les premiers ciné-clubs. Ils prennent véritablement un grand essor après 1945 dans un contexte où le cinéma rencontre en France le plus de succès : 424 millions de spectateurs en 1947 !

Parmi les différentes fédérations de ciné-clubs, une des plus importantes sinon la plus importante est l'UFOLEIS (Union française des œuvres laïques d'éducation par l'image et le son) liée à la puissante Ligue de l'enseignement, présente dans tous les départements français.

Le maréchal Pétain, avait, dès le début du Régime de Vichy, présenté les enseignants comme parmi les coupables de la défaite de 1940, exonérant les militaires, donc lui au passage, de toute responsabilité. Animé d'un farouche anti-républicanisme, il supprime les écoles normales dès le 18 septembre 1940 ! En 1942, c'est au tour de la Ligue de l'enseignement d'être dissoute !

Au cours de son 56^e congrès, tenu au théâtre Récamier à Paris du 26 au 29 septembre 1945, le général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire, tint à venir affirmer que La Ligue de l'Enseignement n'avait pas disparu dans les âmes de ses adhérents et adhérentes et qu'elle avait tenu un rôle non négligeable dans la Résistance.

Tout naturellement, elle reprend sa place, en particulier dans le domaine de la culture et surtout du cinéma. C'est ainsi que, dans les Ardennes comme partout en France, des instituteurs dans des villages ou des petites villes ont multiplié les activités des coopératives scolaires pour acheter un appareil de projection : souvent le robuste MIC. Avec lui, ils projettent des copies en 16 mm, louées à l'UFOLEIS, pendant le temps scolaire mais aussi le soir pour toute la population.

Une vingtaine d'années plus tard, ces ciné-clubs d'après-guerre ont tous pratiquement disparu, mais une nouvelle génération militante reprend le flambeau. Dans de nombreux collèges, des ciné-clubs existent avec succès. Et, après mai 1968, une génération plus politisée crée des ciné-clubs à Charleville-Mézières, Bogny-sur-Meuse, Rethel, et Sedan par exemple, qui, à travers des « œuvres engagées » et des débats animés, soulevèrent plus d'une question politique.

Tous ces ciné-clubs étaient affiliés à la Fédération des Œuvres Laïques des Ardennes et s'approvisionnaient en films auprès de l'OROLEIS de Reims. Plusieurs animateurs se regroupaient de temps à autre pour organiser des festivals à Charleville-Mézières, avec la FOL 08 : Jean-Pierre Mocky et Bertrand Tavernier vinrent entre autres présenter leurs films. La Société Nord-Est Cinéma a été partie prenante de quelques-uns d'entre eux, qui se déroulèrent dans ses salles.

La naissance du Festival

En 1990, nous sommes arrivés à la fin d'une époque qui a vu la quasi-disparition des ciné-clubs pour adultes et le dépérissement rapide des ciné-clubs en milieu scolaire. Le cinéma commercial est descendu au pire chiffre de fréquentation qu'il a connu : 116 millions de spectateurs en 1991. Les statistiques de fréquentation des salles de Charleville-Mézières montrent cruellement cette disparition des spectateurs : 310 000 entrées en 1983, 234 000 en 1986 et 170 000 en 1987 ! Les salles périphériques ferment, il ne reste plus que les cinq salles des Clubs et la plus ancienne et la plus grande salle du chef-lieu : le Forum, ex-Omnia. À Sedan, la situation est vraiment catastrophique, le Turenne, qui appartient aussi à la Société

Nord-Est Cinéma, chute de 112 132 entrées à 25 181 entrées en 1989, soit une baisse de 75 % !

La proposition faite par Jacques Lambert, au nom de la FOL 08, à Jérôme Thirriot, responsable des salles commerciales de Charleville-Mézières et de Sedan, de créer un festival de cinéma important à l'échelle départementale pour les scolaires et le tout public – notre marque de fabrique ! – est acceptée immédiatement avec enthousiasme. L'alliance de l'esprit des ciné-clubs avec une conception non-mercantile du cinéma commercial est ainsi réalisée !

À la fin de l'année 1990 les aspects concrets du 1^{er} festival de 1991 sont abordés dans le bureau de Jérôme Thirriot au Forum où Jacky Turquin trouve le nom du festival : « Les Enfants du Cinéma ».

Le Festival dans les Ardennes avait trois ans d'avance sur l'association nationale « Les Enfants de Cinéma », créée en 1994, qui poursuit les mêmes buts mais à l'échelle nationale.

Puisqu'il est question de cinéma, on pourrait dire avec humour qu'il s'agit d'une « copie » ! Mais, tout simplement, pour nous, cette création est la preuve que nous avons raison en ce qui s'agit des rapports entre l'école et le cinéma. Quant à notre volonté d'offrir au tout public un cinéma de qualité, nous sommes là en accord avec tous ceux qui pensent qu'un cinéma baptisé « Arts et essai » est nécessaire à côté d'un cinéma commercial, souvent de pur divertissement. Il en est ainsi depuis les premières projections de films !

De 1991 à 1998

La première édition, en 1991, est organisée par la Fédération des Œuvres Laïques des Ardennes, la Société Nord-Est Cinéma et la MJC Calonne de Sedan. Les projections en 16 mm attirent 3 185 spectateurs quand celles des salles en accueillent 1 805.

Le total, qui nous a satisfaits, de presque 5 000 entrées est largement battu l'année suivante : nous frôlons les 8 000, dont seulement 443 entrées en 16 mm. Ces dernières projections en « petit format » disparaîtront complètement en 1996, date du 6^e festival.

En 1994 a lieu un changement notable : la création d'une association indépendante de la FOL que le Journal Officiel consigne dans son bulletin du 9 mars. Mais bien évidemment, la FOL est toujours présente dans le festival qu'elle a initié.

De 1991 à 1998, le Festival est élaboré par une toute petite poignée de personnes qui fait tout : sélection des films à partir des critiques de journaux, rédaction du programme imprimé, contact avec les intervenants possibles, relance des écoles, etc. Les réunions ont tenues soit à Charleville, mais aussi à Sedan et plus rarement à Vouziers.

À partir de 1998, le festival regroupe plus de personnes pour le diriger ; ces nouveaux membres vont contribuer à le développer grandement : les entrées augmentent immédiatement et régulièrement de 16 718 en 1997 à 27 247 en 2000.

Et maintenant ?

Le festival qui a connu quatre présidents : Jacques Lambert, Jean-Pierre Braquet, Pascal Lambert et Thibaut Rousseau s'est considérablement transformé et adapté. Un site internet conséquent s'est développé, des rencontres avec des femmes et des hommes de nombreux pays dont les métiers sont liés au cinéma se sont multipliées, un jury jeunes se tient chaque année et un prix du jury adultes est décerné, un point festival se tient dans le hall du Metropolis toute la durée de l'édition, la soirée de clôture à Charleville-Mézières est suivie d'un pot de l'amitié extrêmement convivial, un ciné goûter est organisé...

Fidèle à ses convictions sociétales, des partenariats ont été noués avec Cultures du cœur 08 et Les Restos du cœur 08 afin que soient accueillis/es des spectateurs et des spectatrices qui ne pourraient s'offrir le « luxe » de fréquenter des salles obscures.

Mais l'affiche est toujours élaborée par des élèves de collège ou de lycée, sous la direction d'un professeur d'arts plastiques et le partenariat avec La Pellicule ensorcelée, pour une soirée de courts métrages, se poursuit toujours lui aussi.

Le Festival se déroule dans les salles commerciales de Charleville-Mézières, Givet, Rethel et Vouziers, et, grâce à Ciné Ligue Champagne Ardenne, lié aux quatre Ligues de l'enseignement dans la région, il est projeté de manière itinérante dans une petite dizaine de lieux dans les Ardennes.

Ainsi, l'association Les Enfants du Cinéma, avec quelques changements minimes dus aux modifications vécues par la société, fonctionne toujours de la même façon. C'est la raison principale qui fait qu'elle est restée fidèle aux objectifs que ses créateurs s'étaient fixés en 1982, les mêmes que ceux de l'asbl (association à but non lucratif) "Les Grignoux", née dix ans avant nous, dont le siège social est à Liège et avec qui nous avons plusieurs fois travaillé, détaillent ainsi : « Les objectifs généraux du travail de l'asbl sont d'offrir **une alternative à la culture dominante** et de permettre au **public le plus large possible** de découvrir des films de qualité dans des conditions optimales (d'accessibilité financière, d'accueil, de projection, d'information, etc.). »

Jacques Lambert

Pour connaître l'histoire du Festival, lire *Les 30 ans du Festival Les Enfants du Cinéma* de Jacques Lambert, Éditions Terres Ardennaises, 2022, 178 p.

http://terres.ardennaises.free.fr/livres/2022_1_30_ans_EDC.htm